

Séminaire des « Etudes politiques » de l'ERMES

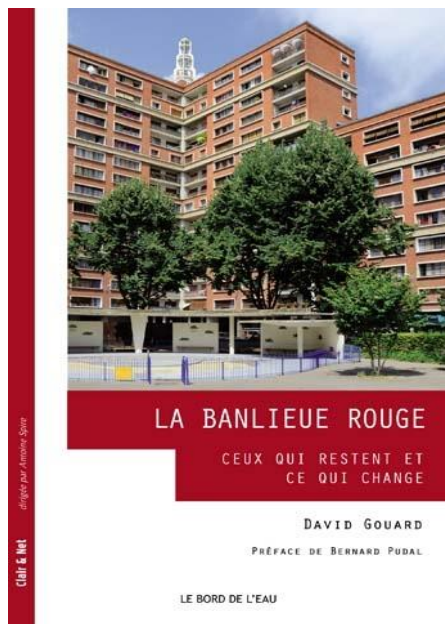
UFR Droit et Science politique – Domaine Trotabas

Séance n°3 : Vendredi 23 janvier 2015, 14h-16h, salle 402

David GOUARD, *La banlieue rouge. Ceux qui restent et ce qui change*, Bordeaux, Le bord de l'eau, 2014.

La séance sera discutée par Nicolas BUÉ et Laura GIRAUD (UNS – ERMES)

Résumé de l'ouvrage



Territoire originel de conquête de ce qui allait progressivement former la « banlieue rouge », Ivry-sur-Seine a longtemps été considérée comme l'archétype du bastion ouvrier-communiste. Les cités Maurice Thorez et Youri Gagarine s'affirmaient alors comme les meilleures vitrines de cette suprématie politique. La désindustrialisation des années 1960 et 1970 a fait entrer ce territoire dans une nouvelle ère, rendant de plus en plus incertaine l'affiliation sociopolitique favorable aux représentants communistes à mesure que se renouvellent les différentes générations d'électeurs.

De nos jours, si le fait communiste s'est largement émoussé dans un quartier populaire comme le quartier Youri Gagarine il est en revanche parvenu à trouver un second souffle dans le quartier du centre-ville dont participe la cité Maurice Thorez, là où les familles les plus proches du pouvoir politique local aident au maintien d'une certaine autorité communiste. En même temps qu'elle s'est rétrécie l'assise électorale du PCF s'est donc déplacée tant spatialement que sociologiquement.

Cette enquête propose un renouvellement des monographies classiques sur le communisme municipal. En mobilisant des matériaux quantitatifs relatifs aux différents scrutins et plusieurs histoires de vie significatives des différents âges de la « banlieue rouge », ce récit s'attache à retracer avec finesse les trajectoires sociodémographiques contrastées de ces deux anciens quartiers ouvriers.

L'auteur donne à voir les logiques contemporaines d'éclatement de la légitimité communiste au travers desquelles les appartenances familiales peuvent aussi bien prendre la voie de la continuité que celle de la contestation.

David Gouard est docteur en Science politique et chercheur associé au CEPEL (Montpellier I). En contrat post-doctoral à l'Institut des sciences sociales et politique de l'université Paris-Ouest Nanterre La Défense, il travaille actuellement sur les comportements électoraux dans les villes communistes de la banlieue parisienne et sur la mémoire politique.